

Dans ce numéro

■ La distribution des fournitures scolaires

Page 2

■ L'épidémie de fièvre-

Page 3

■ Le manque d'électricité

Page 3

■ Les votes des députés

Page 4

■ L'accident de la route

Page 4



« Tu as droit à une protection contre toute forme de violence ou maltraitance »»

Article 19 de la déclaration des droits de l'enfant

L'Éditorial



La joie des enfants après réception des fournitures scolaires

L'évènement-phare de ce trimestre est la distribution des fournitures, tardive mais beaucoup attendue, dans toutes les écoles du Nyumakélé, cette fois, en présence des parents ; sous un soleil accablant, mêlé d'un vent sec et poussiéreux, les mamans, toutes joyeuses, envahissent les vérandas pour assister de façon oculaire, à la remise des fournitures à leurs enfants.

Ce genre de climat persistant en cette saison des pluies, entrecoupé par des intempéries éphémères, serait sans doute la cause des milliers de gens souffrant de fièvre, dans tous les centres hospitaliers de l'île. Adultes et enfants malades sont allongés sur leurs lits d'hôpital dans l'obscurité qui règne dans les salles éclairées par des bougies, par manque de courant, ce qui est souvent source d'incendies.

Malgré cette vie difficile que mène la population, tous les quartiers des villages sont animés de voix amplifiées faisant l'éloge d'un tel ou tel prétendant aux élections, législatives et des conseillers des îles; des écriteaux avec des photos des candidats sont affichés partout, et les visites dans les foyers s'intensifient, du lever au coucher du soleil.

Le service pédagogique de Maeecha

Nous sommes restés toujours fidèles à l'écriture des enfants qui ont rédigé les articles, néanmoins nous avons corrigé les fautes d'orthographe et de grammaire

L'EDUCATION

Des fournitures scolaires remises à près de 13 500 enfants dans 25 écoles primaires

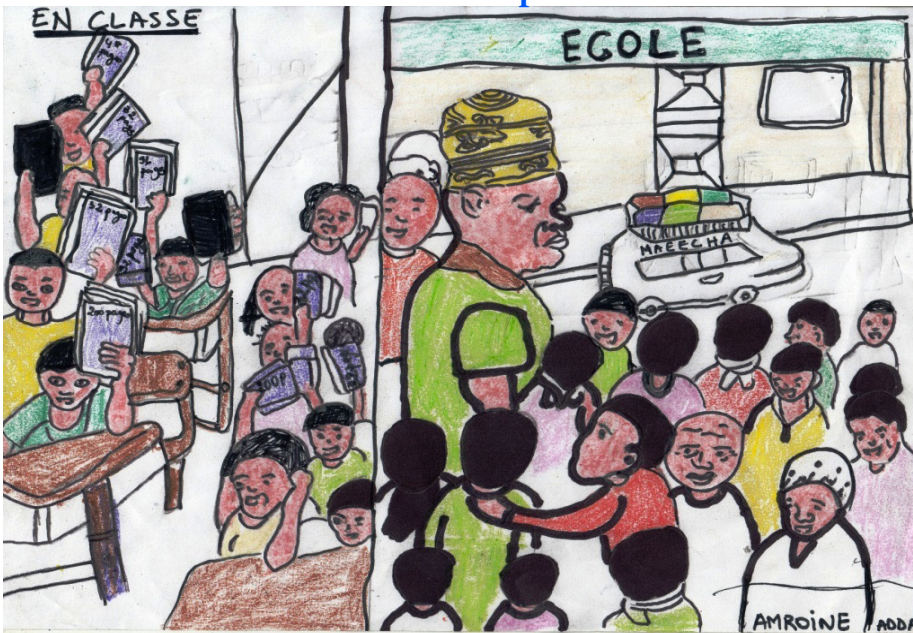


Illustration de la distribution des fournitures par Amroine d'Adda

C'était le jeudi 8 décembre, notre maître nous a dit que le lendemain, Maecha irait nous donner des fournitures scolaires. Chacun de nous doit venir à l'école avec ses parents.

Le matin, je me lève, je fais ma toilette, je porte des vêtements propres et je vais à l'école.

Dans la cour, j'ai trouvé beaucoup de gens.

Il y avait des enfants, des parents et des enseignants.

A 8 heures, nous sommes entrés en classe. Pendant la récréation, nous avons vu la voiture de Maecha qui arrivait avec les fournitures. Nous étions tous très contents. Nos parents nous regardaient par la fenêtre de la classe.

La distribution a commencé et tout le monde a eu des jolis cahiers et stylos. Ma petite sœur Rehema, est en classe de CP1, elle a eu un cahier d'écriture, une ardoise et un crayon.

Notre maître nous a dit de ne jamais s'absenter à l'école. Si on s'absente, Maecha ne nous donnera plus de fournitures.

C'est la cinquième fois que Maecha me donne des fournitures à l'école. Depuis que j'étais en classe de CP1 jusqu'à aujourd'hui. Merci beaucoup Maecha !!!!!

Je m'appelle Riziki, je suis un élève de Mremani, classe CM1

Q. Qu'en pensez-vous de cette initiative ?

R. Depuis des années, mes enfants viennent toujours à la maison avec des cahiers, des stylos, des crayons, des ardoises, qui sont distribués à l'école. Mais le directeur ne nous a jamais dit d'où ce matériel vient.

Ce n'est que cette année, que j'ai vécu cette distribution avec les animateurs de Maecha qui sont venus eux-mêmes pour les remettre aux enfants en main propre, en présence de nous tous, parents.



Mr Chakri, un des parents des élèves de Comoni, en train de répondre aux questions d'un enfant-journaliste.

Pour moi, j'ai trouvé que c'est une bonne chose parce que Maecha nous aide à soulager les dépenses scolaires.

Je suis très content, et je remercie aussi le conseil d'école qui nous a invités à y prendre part. Si ce n'était pas cette invitation, nous ne serions pas au courant que Maecha nous a aidés sur les fournitures scolaires. Nous espérons donc que l'action se poursuive dans les années à venir.

Voici un témoignage d'un parent de Kiyo sur la remise des fournitures scolaires

Q. MR Chakri, bonjour !

J'ai appris que Maecha vient de distribuer des fournitures scolaires dans les écoles du Nyumakélé. Êtes-vous au courant de cela ?

R. Oui ; j'ai vu cela de mes propres yeux.

2015, Maecha fête ses 10 ans aux côtés des enfants

LA SANTE

Une épidémie de fièvre dans notre région !

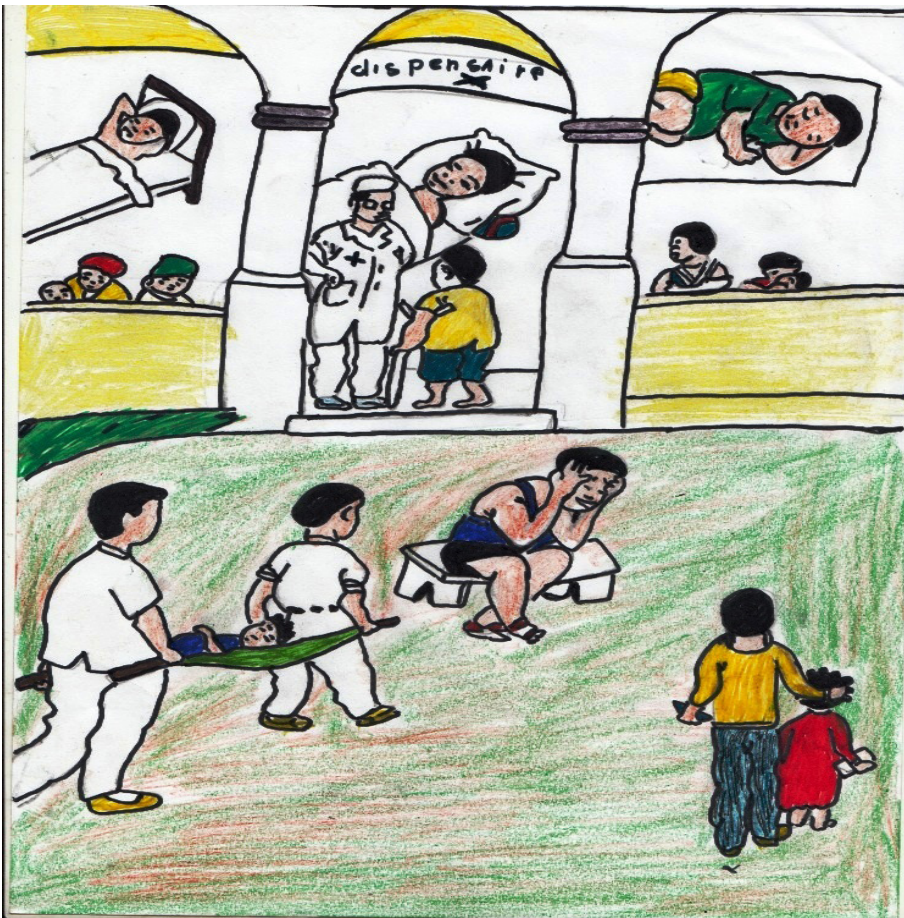


Illustration de l'épidémie de fièvre par Assaendi, classe 6ème Adda

Dans notre région, il y a une épidémie de fièvre. Tout le monde tombe malade. Après la sécheresse, la pluie est arrivée. Quand la pluie est partie, le soleil redevient fort et les gens tombent malades. Il y a beaucoup de poussière et la fièvre attaque surtout les enfants. Les hôpitaux sont remplis de malades. Pendant la période de pluie, les gens souffrent de beaucoup de maladies. Les médecins ne savent pas ce qu'ils font d'eux. Les médicaments se terminent dans les hôpitaux. Pour cela il faut faire attention. La poussière est dangereuse aussi.

Ecrit par Amir Attoumane, classe CM2 à l'ECMA

Le courant manque partout : pas de jus, pas de gâteaux !

Il y a beaucoup de jours, il n'y a pas d'électricité à Nyumakele, mais aussi à Anjouan.

Alors il y a beaucoup de souffrance. Les gens ne trouvent pas de bons poissons parce qu'il n'y a pas de courant pour mettre en marche les frigidaires. Les Mabawa (ailes de poulets) pourrissent et deviennent dangereuses pour la santé. Les gens qui mangent ça tombent malades. Les enfants aiment les Mabawas et ils ont souvent la diarrhée. Les gens qui vendent des jus et des gâteaux ne travaillent pas. .

Ecrit par Maoulida de Mrémani classe CM2

Le courant manque partout : A Salamani (village voisin de Adda), un élève est mort parce qu'il a pris une bougie pour étudier. Il s'est endormi, le feu l'a attaqué et il ne s'est pas réveillé. La bougie est mauvaise et dangereuse mais nous sommes obligés de les utiliser parce qu'il n'y a pas de courant.

Laini de Magnassini, classe CM1

Moi Saouiya, j'ai entendu qu'à la Grande Comores, les gens sont descendus sur la route pour avoir l'électricité et l'eau. La police est arrivée et a tiré. Il y a des gens qui sont blessés.

L'Etat ne se soucie de rien : il n'envoie ni le courant ni l'eau. Même nos enseignants ne sont pas payés. Je suis très triste parce que les professeurs sont en colère contre nous. C'est comme si c'était notre faute, alors que nous n'y sommes pour rien.

J'ai peur parce que je ne veux pas redoubler une classe. Et s'il y a la grève, nous allons tous redoubler.

Ecrit par Saouiya, élève en classe de 5ème



Dessin accident de la bougie

2015, Maecha fête ses 10 ans aux côtés des enfants

Le Social Les votes des députés



Illustration des votes

C'était le dimanche 25 janvier 2015, à 7 heures du matin, les bureaux de vote sont ouverts. C'est à l'école primaire. Les personnes arrivent à l'école pour voter. Mon ami Samir et moi, nous ne votons pas parce que nous sommes petits. Mais nous avons vu comment on fait.

Il y avait des policiers dehors pour surveiller les votes. Il y avait aussi plusieurs voitures parce que les chauffeurs ne travaillaient pas. Interdit de conduire une voiture. Tous les villageois ont voté. Les mamans, les papas, les jeunes et les vieux.

Chez nous à Adda, les gens qui faisaient voter ont dormi à l'école primaire jusqu'au matin parce que ils n'avaient pas fini le travail.

Le matin nous avons entendu que c'est le Docteur Abdou de Adda qui est au premier rang à Adda.

Moi je donne raison aux gens qui l'ont élu parce que c'est lui qui nous a aidés à construire le marché.

Ecrit par Assaendi et samir , classe 6ème issu de l'ECMA



La nouvelle équipe de rédacteurs

L'accident de la route



Dessin d'un accident

Depuis que les routes sont réparées, Chaque jour il y a un accident de voiture à Adda.

Hier, dans la rue de l'école, il y avait deux voitures qui roulaient vite. L'un a laissé sa droite et est entré en face de l'autre. L'accident est arrivé. Moi j'étais à la fenêtre dans ma classe et j'ai entendu des cris et les gens pleuraient. Dans le taxi il y avait un bébé et sa mère. Le chauffeur, le bébé et sa mère sont gravement blessés. L'ambulance est venue et ils se sont trouvés à l'hôpital. Les policiers ont attaqué l'autre chauffeur qui a frappé le bus et l'ont emmené à la gendarmerie. Moi je fais attention quand je vais à l'école. Je regarde bien les voitures avant de passer.

Ecrit par Anrifidine, élève en classe de 6ème issu de l'ECMA